

1711 Oktober 18., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR, FRANÇOIS-CHARLES DE VINTI-MILLE], COMTE DU LUC, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT], DEN ST. LUDWIGSRITTER [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay receu ... de m. [le capitaine Felix Oswald?] Colin [=Kolin, vom Regiment Brendle, das damals in Flandern zum Einsatz kam<sup>1</sup>] une relation Jmprimeé[!] qui parle de la reddition de Bouchain [dieses war 1676<sup>2</sup> von Frankreich belagert und erobert worden; am 13. September 1711 fiel die Stadt trotz des heldenhaften Widerstandes u.a. auch der Gardekompagnie Affry<sup>3</sup> in die Hände der Belagerer: Österreich, England und Holland; offenbar ging nun das Gerücht um, Bouchain sei inzwischen wieder an Frankreich zurückgefallen, was freilich erst am 19. Oktober 1712 der Fall sein sollte<sup>4</sup>]<sup>5</sup> Comme JI me prie de vous l'envoyer, Je supplie m [Lorenzo Verzuso] le marquis [de] **Beretti[-Landi**, den span. Ambassador bei den eidg. Orten] a qui Je l'adresse d'avoir la bontè[!] de vous l'envoyer aussy quand JI l'aura lüe; mais je vous la redemande après que vous en aurés fait part ... [aux] amis.

Vous avès Je croy entendu parler du nommé **schram[m?]**<sup>6</sup> qui fit enlever l'anneè passeè auprès de schaffouse un pauvre perruquier françois honeste homme et qui n'avoit Jamais fait le metier d'espion [im Kriege Frankreichs mit den obgesagten Mächten Österreich, England und Holland um die span. Erbfolge gemeint]. Ce schram a estè banni depuis peu du Canton de schaffouse et s'est retiré a Diedenhoffen [Diessenhofen gemeint] en Turgovie.

J'espere ... que Vos Seig.<sup>rs</sup> [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] voudront bien, pour ce qui les regarde [als im Thurgau mitreg. Ort], ordonner que ... schram soit aussy banni de la Turgovie JI seroit a souhaiter qu'il le fust de toute la suisse, car c'est un Jnsigne fripon, et comme JI sert d'espion a nos[dits] Ennemis, JI ne peut qu'attirer dans les suites des affaires desagrables aux LL: Cantons.

Je suis de tout mon coeur et avec un tendre abandon plus absolument a Vous Monsieur, qu'homme du monde ...".

1) s. Susane/L'infanterie IV 340

2) s. Zurlaubiana AH 57/163 S. 2

3) s. Zurlauben/HM II 262

4) s. Zurlaubiana AH 65/186 S. 2

5) s. Moréri/Dictionnaire II 108 Spalte 2

6) s. Zurlaubiana AH 54/182

---

Original, mit Siegel

AH 136, 124-125a - Blatt 125<sup>v</sup> und 125a<sup>r</sup> leer

## 84

1671 November 24.

A

SCHREIBEN [VOM STATTHALTER VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN] AN [DEN A.O. FRANZ. AMBASSADOR JOHANN PETER] STOPPA

---

"Je Vous remercie tres humblement de ... [l'honneur] que vous m'aves fait par Vostre Cordiale responce, Et ... que l'obligation que Je Vous en ay me demeurera tousiours a Coeur, Tous[c]hant la levee<sup>1</sup> de ... [notre] Canton mes ... [seigneurs et superieurs: Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] Vous en ... [avaient écrit] amplement<sup>2</sup> ... par Ces lignes Je Vous ay Voulu dire que mon fils [**Beat Kaspar** Zurlauben] qui est desia plus de deux ... [ans] a la Cour de S.A.R. [den Herzog von Savoyen, **Karl Emanuel II.**, gemeint] de thurin, et qui doibt Commander la Compagnie<sup>2a</sup> que Je desire Lever au nom de ... [notre] Canton [pour la France] ainsy qu'il Vous a pleu de m'acorder, m'a mandé qu'il esperes de trouver ... des soldats de ... [notre] Nation et quelques allemands a thurin ... et a ce[tte] fin ... [il désire qu'on lui assigne] la place d'assembléé a pignerolle, et puis, une Route quand il auroit ... [un certain] nombre ou ... il les deburoit mesner. Cependant nous chercherons aussy icy [insbesondere in Stadt und Amt Zug gemeint] tant qu'il sera possible pour les pouvoir Joindre ensemble au Cartier General qu'il plaira a S.M. [**Ludwig XIV.**] d'assigner si encores un ou deux Cantons entre les 5 [in den Gemeinen Herrschaften mitreg. kath. Orte] accordoient la ... [levée] on trouveroit en peu asses des soldats en nos Bailliagges Communes<sup>3</sup> [- Zurlauben wird dabei insbesondere an die Freien Ämter gedacht haben -], J'ay travaille a Schwytz par M.<sup>r</sup> le Banderet [Wolfgang Dietrich Theodor] **Reding**, mais en Vain Car la ...[li]beralité Veut estre assuree pre[al]ablement du payement de la Pention. Et Nonobstant que C'est la Bienseance de Croire ... (Ce que un)<sup>4</sup> si grand Roy et allié Promet de tenir la Parolle de son Ministre ou Envoye, il est appert que dans les regimes libres on n'est pas tousiours ... Capable[!], d'observer les Civilites requises". Somit sei es Sache "[des] plus